

# **Par-delà les siècles**

De la même auteure,  
chez le même éditeur :

Coffret

*Il s'appelait : 44 cartes de transformation pour traverser  
les étapes du deuil, 2020.*

© 2021, Éditions Exergue, une marque du groupe Guy Trédaniel.

ISBN : 978-2-36188-405-5

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation réservés  
pour tous pays.

[www.editions-tredaniel.com](http://www.editions-tredaniel.com)

[info@guytredaniel.fr](mailto:info@guytredaniel.fr)



[www.facebook.com/editions.tredaniel](http://www.facebook.com/editions.tredaniel)



[@editions\\_exergue](https://www.instagram.com/editions_exergue)

**VALÉRIE FAIOLA**

# **Par-delà les siècles**

*La clé des origines*

LIVRE 1

ÉDITIONS  
**EXERGUE**

27, rue des Grands Augustins  
75006 Paris



« Les deux jours les plus importants de votre vie sont celui où vous êtes né et celui où vous découvrez pourquoi... »

MARK TWAIN

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



# Prologue

## Au commencement

*Lyon, de nos jours.*

Un froid glacial descendit lentement sur moi. Les fenêtres étaient fermées, d'où pouvait-il venir ? Il léchait les parties découvertes de mon corps, sa caresse m'arracha des larmes, mes mâchoires se contractèrent pour juguler la peur qui me vrillait les tripes. Je sentais la présence de cette femme que je pensais connaître. Son énergie irradiait tout autour de moi. Sans un mot, assise, elle me fixait. Elle ne semblait pas s'apercevoir de la puissance qu'elle dégageait. Sa voix cassée chassa le silence quand elle chuchota :

– Nos secrets contiennent nos déclencheurs, quel est ton secret, Livia ?

Son timbre martelait chaque parcelle de mon être. Je n'arrivais pas à me soustraire de son emprise, ou bien était-ce mon inconscient qui refusait de s'y soustraire ?

La pièce où je me trouvais était anormalement paisible, comme en dehors du temps. Les dernières lueurs du jour se retiraient peu à peu alors que les bougies révélaient leurs senteurs de rose et apportaient

une douce lumière dans le chaos. Eva saisit trois baguettes d'encens et les plaça au-dessus de la flamme, la fumée s'éleva dans une danse voluptueuse, floutant le contour des meubles. J'essayai de me raccrocher à ces volutes pour calmer mon esprit embrouillé, sans résultat.

– Je ne vais pas y arriver. Tu me demandes l'impossible, je ne vais pas y arriver, lâchai-je, épuisée.

J'avais de plus en plus de mal à refouler la nausée qui arrivait par assauts. Le peu de forces que j'avais m'abandonna. Mon visage roula sur le côté, mes cheveux tombèrent devant mes yeux. La fatigue creusait mes orbites, elle me donnait l'horrible sensation que mes paupières me brûlaient. Il me semblait que cela faisait des heures que j'étais là, immobile. J'essayai de me redresser, mais mes membres engourdis refusaient de faire le moindre effort. Eva se leva et contourna la table basse, les yeux mi-clos, je suivis son ombre. Quand ses doigts se posèrent sur mes épaules, un long frisson me déchira l'échine. Je m'agrippai aux rebords de la chaise pour ne pas sombrer dans l'inconnu, dans ce monde invisible, où ces voix m'assaillaient de messages incompréhensibles. Mon corps ne m'obéissait plus, pour la énième fois, ma tête se renversa en arrière pendant que la voix d'Eva déchirait mon âme, son chuchotement brisa en mille morceaux ma fragile barrière.

– Révèle ton secret ! Car, au fond de toi, tu sais réellement qui est cet homme.





-1-

## **Livia**

*Lyon, un an auparavant.*

Affalée sur mon lit, j'étais lasse de cette journée. Une seule chose m'importait, oublier et enterrer ces dernières semaines. Oublier ces douleurs répétitives et inexplicables, malgré la banalité du diagnostic donné par mon médecin, je sentais que c'était plus grave. Depuis des jours, la pique acérée continuait à s'insinuer avec une lenteur malsaine entre mes tempes, mon crâne, pris dans un étau, enflait. Je remontai la couette sur mon visage. Ma respiration reprit de l'ampleur tandis que mes maux de tête s'atténaient. Un sourire se dessina sur mes lèvres, cette fois-ci, c'est moi qui gagnais. Je baissai ma garde, trop rapidement. Le calme protecteur de ma couverture vola en éclats, des lacérations plus profondes glaçaient mon cerveau. À tâtons, mes doigts rencontrèrent le tiroir de mon chevet, j'en sortis un petit cahier noir. Il ne s'agissait pas du premier, dix autres y étaient empilés. Dix années que je remplissais ces pages de symboles incompréhensibles. Ils tapissaient mes rêves incessants. Au fil du temps, ces cahiers tenus secrets devinrent un exutoire, seul point positif des années de suivi

psychologique voulu par ma mère. Je caressai le cuir souple de ce onzième calepin, abîmé à certains endroits. Suspendue entre les mondes, je me laissais porter par ce sentiment de bien-être, le seul remède qui, comme à chaque fois, apaiserait ces terribles maux de tête.

J'entrouvris mes paupières fébriles et dégageai le crayon à papier de son attache. La mine grisée traça les images qui me hantaient, la magie opérait, mes souffrances ou celles de cette inconnue à la chevelure rousse se déversaient sur les pages.

Un coup violent sur ma porte m'arracha de l'envoûtement.

– Livia ! Je sais que tu es là ! Ouvre-moi !

